

DANS L'ANARCHIE DES OMBRAGES

Un texte de
PAUL LEFEBVRE



William Shakespeare

Ce jeudi, 20 janvier 1483, une tempête de neige prodigieuse et immense engloutit Londres, ne laissant émerger que la plus haute tour du château royal. Car nous sommes plongés dans un univers où la nature se convulse encore à la mort d'un roi et le roi Edouard se meurt. Dans les coulisses du pouvoir, comme dans celles de la scène, rôde le monstrueux Richard, aussi invisible que dangereux. Dans ce climat de fin du monde, six femmes s'affolent, s'agitent, ne cessent de courir entre la cave et les combles, entre la fournaise et le palais, entre les entrepôts et la chambre du roi agonisant. Ce sont elles, les reines. Elles convoient ce trône d'Angleterre dont la jouissance, pourtant, dépend bien peu de leurs efforts mais tellement de ces hommes, là-haut, qui luttent contre la mort ou avec elle. Alors, elles se mentent, elles s'épient, elles tentent par tous les moyens – ces continus enlèvements des héritiers royaux – d'infléchir une histoire qu'elles ne contrôlent pas.

Arrachées au Richard III de Shakespeare et aux généalogies de la couronne anglaise, les six reines de Normand Charette ont dérivé bien loin de leur source. Mais de Shakespeare elles ont tout de même conservé des images (dont la fameuse «reine en peinture»), une langue qui entremêle le trivial et le somptueux et la terrible harmonie cosmique qui fait que les gestes humains résonnent jusqu'aux confins de l'univers. On retrouve aussi des rites mystérieux. Pensons à l'élévation des reines, dont le sens, comme celui de tant de pratiques évoquées dans les textes du passé, nous semble merveilleusement obscur. Sans parler de ce double temps de théâtre qui permet à la reine Marguerite de faire un voyage de plusieurs mois à l'intérieur d'une seule journée.

Mais il y a surtout notre siècle chez ces reines. Les énumérations anglaises d'Elisabeth nous rappellent qu'il est vain de faire semblant d'écrire du Shakespeare à l'époque de Ionesco. Et surtout, ces reines n'ont plus de réalité contemporaine sinon celle de jeux d'enfants, celle de petites filles qui jouent à être la reine, à être celle qui est la plus belle et la plus riche et qui porte une couronne. Car c'est là une des forces de la pièce : elle parle du pouvoir avec une imagerie très puissante, très ancienne, ancrée dans notre enfance.

Elisabeth sait que la couronne lui glisse de la tête à mesure que son époux Edouard agonise. La vieille reine Marguerite d'Anjou a beau se gausser de ses compagnes et vouloir retourner dans son royaume de France, elle n'arrive pas à quitter le château aux intrigues. La vieille duchesse d'York, mère des rois, n'a jamais régné. Isabelle et Anne, les deux sœurs de Warwick, ces parvenues, terrorisent le palais, la première par son ambition dévorante, la seconde par son enfantine perversité. Toutes ne rêvent que du trône et de la couronne.

Toutes sauf Anne Dexter, sœur des rois, femme inexistante, muette, les mains coupées. Au centre de chaque cyclone, il y a l'œil, cette zone où tout est calme, où rien ne bouge et dans les Reines, l'œil du cyclone, c'est Anne Dexter. Immense chant d'amour à elle seule. Anne Dexter broyée par sa mère et la cour, donne pourtant son sens à cette fable qui ne serait autrement que le vain récit d'une empoignade. Car Anne Dexter peut dire d'elle et de George que nous avons été là d'abord / Et que le monde était venu ensuite.

La pièce précédente de Normand Charette, *Fragments d'une lettre d'adieu lus par des géologues*, montrait l'échec de notre civilisation à travers une mise en théâtre des limites du discours scientifique. *Les Reines* poursuit la mise en scène de cet échec en montrant l'absurdité cruelle des luttes de pouvoir. Car ce qui sert de repoussoir à l'inutile babillage agité des reines, ce n'est pas le pouvoir politique de Richard, c'est l'amour d'Anne.

Source : *Les reines* [1991] (Leméac / Actes Sud – Papiers, 1991)

NOS PARTENAIRES

Merci à nos partenaires qui nous soutiennent
avec constance au fil des années



Un merci particulier à messieurs **Michel Larouche** et **Frédéric Larouche**,
présidents d'honneur de la campagne de financement 2006-2007.



LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Francine Joncas, présidente / Sonia Tremblay, vice-présidente
Mélanie Tremblay, secrétaire / Gaétan Morin, trésorier
Alain Bilodeau, directeur / Denise Doré et Claudette Villeneuve, directrices

Coordonnateur : Gervais Arcand

La Troupe de Théâtre Mic-Mac : 243, avenue Ménard Roberval (Québec) G8H 1P4
Téléphone : (418) 275-1778 / Courriel : theatremicmac@bellnet.ca

VISITEZ NOTRE TOUT NOUVEAU SITE WEB

www.theatremicmac.com

CONCEPTION GRAPHIQUE ET MONTAGE : LE GROUPE PROCONCEPT 275-3791

LE THÉÂTRE MIC-MAC PRÉSENTE

LES REINES

DE NORMAND CHAURETTE

MARIE BERGERON
CELINE GAGNON
FRANCINE JONCAS
JOCELYNE SIMARD
MÉLANIE TREMBLAY
SONIA TREMBLAY

MISE EN SCÈNE DE DARIO LAROUCHE
ASSISTÉ DE JOCELYNE GUÉNARD

UNE PRODUCTION DU THÉÂTRE MIC-MAC

UN TEXTE FORTEMENT INSPIRÉ
DU RICHARD III DE SHAKESPEARE

du **6 avril** au **5 mai 2007**

SALLE LIONEL-VILLENEUVE, ROBERVAL

LES REINES

LA 57^e PRODUCTION DU THÉÂTRE MIC-MAC

RÉSUMÉ DE LA PIÈCE

Immortalisées par Shakespeare, ces reines, triviales et somptueuses, se réincarnent pour perpétuer toute la déraison et la cruauté de leurs existences tragiques.

Une tempête de neige souffle sur Londres, ce 23 janvier 1483. À l'intérieur du palais, l'atmosphère est tout aussi mouvementée et confuse. Le roi agonise et les enfants d'Elisabeth, sa femme, sont menacés de mort par de sordides complots. Dans une des tours, six femmes s'agitent. Devant les bouleversements imminents du royaume, elles mesurent et confrontent leur chance de devenir reine à la place de la reine... Ainsi, Isabelle et Anne Warwick, Marguerite d'Anjou, la reine Elisabeth et la vieille duchesse d'York babillent entre elles, se jaugent et se piquent avec un humour noir et sarcastique, devant l'étrange présence apparemment muette d'Anne Dexter. Ces reines shakespeariennes des origines, magnifiques et triviales, tributaires des actions et de la destinée de leurs hommes hors champ, attendent la suite des choses en se relayant dans un va-et-vient étourdissant. On assiste alors à des collisions d'existences tragi-comiques, porteuses de paroles somptueuses, cruelles et émouvantes.

MOT DE L'AUTEUR NORMAND CHAURETTE



Normand Chaurette
Auteur

Dans une Angleterre isolée, tenue à l'écart des renaissances qui vont orienter le reste du globe vers l'apparition d'un Occident appelé à exercer une hégémonie sur le monde, six femmes convoitent un ultime confort pour gérer leurs soucis. Car il n'y a pas de monarchie possible s'il n'y a pas quelque souci à la base, que ce soit un gant manquant à la paire, ou l'amputation d'une partie du corps, la perte de nouveaux-nés; il n'est jamais d'épreuves minimales, ni plus grandes que les forces que nous avons pour les endurer. Le trône, pourtant assiégé par un moribond, recèle un gage d'immortalité. Nos détresses intimes, privées du bienfait d'en finir, sont tellement plus supportables, voire enivrantes, quand c'est la part de reine qui vit en nous qui les prend en charge. Je me souviens de les avoir voulues belles comme l'humanité,

qui use des machines de guerre pour chasser la plus infime contrariété, et qui oppose aux fléaux de l'injustice et de la haine le pouvoir adoucissant des songes. Puissent-elles, encore une fois, retrouver sur scène l'euphorie d'exorciser leurs impatiences : façon de combattre l'horreur, et d'espérer.

Originaire de Montréal, Normand Chaurette est un dramaturge à l'écriture aussi riche que singulière et son œuvre instille, depuis les années quatre-vingt, un souffle novateur à notre dramaturgie. Auteur d'une dizaine de pièces, dont *Les reines* et *Je vous écris du Caire* toutes deux créées par le Théâtre d'Aujourd'hui, il compte également à son actif un roman (*Scènes d'enfants*), des nouvelles et plusieurs textes radiophoniques. Au cours de sa carrière, Normand Chaurette s'est vu attribuer de nombreux prix, parmi lesquels celui du Gouverneur Général, en 1996, pour le Passage de l'Indiana, puis en 2001 pour le Petit Köchel. Traducteur, entre autres, de Shakespeare, ses pièces ont, elles aussi, été traduites, notamment en anglais, en italien, en catalan et en allemand.

Source : www.cead.qc.ca

L'ÉQUIPE DE PRODUCTION

Mise en scène :	Dario Larouche
Assistance à la mise en scène :	Jocelyne Guénard
Directeur de production :	Gervais Arcand
<hr/>	
Distribution :	
Marie Bergeron	ANNE WARWICK, future reine d'Angleterre
Céline Gagnon	LA DUCHESSE D'YORK, mère d'Anne Dexter, d'Edouard, de George et de Richard
Francine Joncas	LA REINE MARGUERITE, ex-reine d'Angleterre
Jocelyne Simard	ISABELLE WARWICK, sœur de Anne, femme de George
Mélanie Tremblay	ANNE DEXTER : sœur d'Edouard, de George et de Richard
Sonia Tremblay	LA REINE ELISABETH, reine d'Angleterre, femme d'Edouard
<hr/>	
Conception, interprétation musicale :	Aude Gauthier-Martel
Régie technique :	Gaétan Morin
Conception du décor :	Dario Larouche
Conception des costumes :	Réjean Gauthier
Conception de l'éclairage :	Gervais Arcand
Conception des maquillages :	Réjean Gauthier
Couturière :	Mélanie Martel
Construction du décor :	Gervais Arcand et Alain Bilodeau
Réalisation de la fresque :	Vicky Tremblay
Fabrication des accessoires :	Réjean Gauthier et Vicky Tremblay
Fabrication des souliers :	Jean-François Leclerc et Vicky Tremblay
Aide technique :	Christian Roberge
Régie de salle et de bar :	Joan Lespérance et Réjeanne Simard
Affiche et programme :	Christian Roberge, le Groupe Proconcept

Les représentations sur scène de cette pièce sont autorisées par l'Agence Goodwin et la Société québécoise des auteurs dramatiques (SoQad).

LES COMÉDIENNES



MARIE BERGERON



CÉLINE GAGNON



FRANCINE JONCAS



JOCELYNE SIMARD



MÉLANIE TREMBLAY



SONIA TREMBLAY

MOT DU METTEUR EN SCÈNE DARIO LAROUCHE

UNE SCÈNE, SIX FEMMES, UNE OBSESSION : LE POUVOIR



Dario Larouche
Metteur en scène

Dans cet univers en désordre, tout n'est que mensonge. On se dit, se dédit, se redit. On complot, on pactise, on piège, on trahit. Au cœur de cette tempête, tout n'est que mensonge et, surtout, tout n'est que théâtre.

Dans cette pièce, la plus shakespearienne de la dramaturgie québécoise, la force des mots, la puissance de l'image et l'intensité de la scène côtoient l'horreur et l'épouvante de l'ambition et de la cruauté. Le tragique se débat contre les assauts incessants du comique.

Les Reines, convoquées par l'histoire et l'Histoire, sont prêtes à tout pour obtenir le pouvoir... enfin, l'illusion du pouvoir.

Un pouvoir qui corrode.

Un pouvoir qui hypnotise tout autant qu'il fuit.

Un pouvoir qui ne sait, au fond, qu'attrister et détruire, soumettre et faire rire.

Le tout, porté par l'audace d'une troupe en continuelle évolution, le professionnalisme et la générosité d'une équipe de comédiennes et de concepteurs et enfin, par l'écho de notre plaisir et de nos rires qui ont ponctué chacune de nos répétitions ...

BON SPECTACLE !

Titulaire d'une maîtrise en art (création), Dario Larouche partage la majeure partie de son temps entre la recherche, la mise en scène et l'écriture, questionnant et la forme théâtrale et la théâtralité. Ses créations les plus marquantes : Le Chœur du Pendu (*Théâtre 100 Masques*, 2003), Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée de Musset (UQAC, 2005), L'Orchestre sans dessus dessous (OSSLSJ, 2006), MADAME petites fables excessives et irrévérencieuses pour égocentrisme d'actrice (2007). Il participe, à différents titres, aux diverses productions qui animent le milieu saguenéen, tant avec l'UQAC, le CRI que les Têtes Heureuses. Il en est à sa troisième collaboration avec le Mic-Mac pour lequel il a déjà monté Au bout du fil (2004) et Bonbons assortis (2006).

MOT DE LA PRÉSIDENTE FRANCINE JONCAS

Après avoir célébré dignement nos 40 ans l'an dernier, nous sommes heureux de vous présenter notre production de la saison 2007, *Les Reines de Normand Chaurette*. Bien que ce texte nous ait séduits dès la première lecture, nous avons hésité à nous y attaquer. C'est un genre nouveau pour le Mic-Mac, un univers que nous n'avions pas encore exploré.

Un défi à relever? Qu'à cela ne tienne! Nous avons fait taire nos peurs et choisi plutôt de partager avec vous cette découverte. Nous avons cru que si nous avions plaisir à vivre cette aventure, le public ne pouvait qu'en recevoir les bénéfices. Un texte original, un metteur en scène inventif, une équipe dynamique, voilà les ingrédients qu'il fallait pour créer un royaume où règne une ambiance mystérieuse imprégnée de l'avidité du pouvoir.

Au terme des préparatifs de chaque production, le résultat obtenu par la mise à contribution des talents de tous les artisans du spectacle est toujours étonnant. Cette année encore, la passion était au rendez-vous et la conjugaison des efforts de chacune des personnes impliquées a permis une réalisation de qualité. Une production qui s'inscrit dans le cheminement du Mic-Mac, en constante évolution, toujours désireux de goûter de nouvelles expériences et de les partager. C'est à vous, chers sujets, que nous offrons ce soir ce cadeau royal!

Francine Joncas, présidente du conseil d'administration
de la troupe de théâtre Mic-Mac